

DOSSIER DE PRESSE
**MES JAMBES,
SI VOUS SAVIEZ,
QUELLE FUMÉE...**
PIERRE MOLINER
BRUNO GESLIN



Théâtre National de Bretagne
Direction Arthur Nauzyciel
1, rue Saint-Hélier
35000 Rennes
T-N-B.fr



Inspiré de l'œuvre
photographique
et de la vie de

PIERRE MOLINIER

Adaptation théâtrale

BRUNO GESLIN

PIERRE MAILLET

D'après les entretiens de

PIERRE CHAVEAU

réalisés en 1972 avec

PIERRE MOLINIER

Mise en scène

BRUNO GESLIN

Son

PABLO DA SILVA

Lumières

JEAN-FRANÇOIS DESBOEUF

Plateau

YANN LEDEBT

Vidéo

JÉRONIMO ROÉ

Costumes

HANNA SJÖDIN

Régie générale

GUILLAUME HONVAULT

Avec

PIERRE MAILLET

JEAN-FRANÇOIS AUGUSTE

ÉLISE VIGIER

Durée 1h15

Production 2022 : La Grande Mêlée.

Coproduction 2022 : Théâtre National de

Bretagne ; Théâtre des 13 Vents – Centre

Dramatique National Montpellier ;

Comédie de Caen – CDN de Normandie ;

L'Archipel, scène nationale de Perpignan ;

Théâtre Sorano, scène conventionnée,

Toulouse.



© Christophe Raynaud De Lage



REPRISE DE CRÉATION

2

Théâtre National de Bretagne

27 09 – 01 10 2022

MAR 27 09 20h

MER 28 09 20h

JEU 29 09 19h30

VEN 30 09 20h

SAM 01 10 20h

Théâtre de la Bastille, Paris

03 02 – 16 02 2023

L'Empreinte, scène nationale Brive-Tulle

30 03 – 31 03 2023

**Théâtre Sorano, scène conventionnée,
Toulouse**

04 04 – 06 04 2023

L'Archipel, scène nationale de Perpignan

11 04 – 12 04 2023

**Théâtre des 13 vents – Centre Dramatique
National Montpellier**

18 04 – 21 04 2023



MES JAMBES, SI VOUS SAVIEZ, QUELLE FUMÉE... PIERRE MOLINIER BRUNO GESLIN

Inspiré de la vie délurée du photographe Pierre Molinier, ce spectacle est un hommage à l'œuvre d'un fétichiste malicieux.

Pierre Molinier (1900 – 1976), peintre, photographe et poète proche des surréalistes, s'adonnait à toutes sortes de transgressions. L'érotisme était pour lui un terrain de jeu. Il aimait se mettre en scène, se travestissait, les jambes gainées de résille, et vouait un culte aux androgynes. Cet esprit libre ne se souciait pas de moralité. Pour lui, la frontière entre le féminin et le masculin était floue et poreuse. Provocateur et colérique, il riait à gorge déployée. En bustier et talons hauts, l'acteur Pierre Maillet devient Pierre Molinier. Entouré de 2 interprètes, Élie Vigier et Jean-François Auguste dont il oriente les gestes dans une cérémonie païenne, le comédien se coule avec délectation dans la peau de son modèle. Sous des lumières tamisées et sensuelles, Bruno Geslin met en scène avec humour cette impertinente leçon de choses.

Artiste associé au TNB (où il a présenté Chroma en 2021), Bruno Geslin retrouve la troupe des Lucioles (formée et née à l'École du TNB) pour la reprise de ce spectacle créé en 2004. Il présentera également cette saison *Le feu, la fumée, le soufre* d'après Christopher Marlowe.

PIERRE MOLINIER SORCIER, CHAMAN OU FÉTICHISTE ?

« Je me donne volontairement la mort et ça me fait bien rigoler » écrit Pierre Molinier avant son suicide, en 1976.

Pierre Molinier est un sorcier, un chaman comme il aimait à se définir lui-même. Pierre Molinier en escarpins, armé de godemichés, jambes gainées, bas coutures, voilette, masque ; combattant nocturne et acharné, se photographiant vainqueur, plus tout à fait homme, pas tout à fait femme, victorieux androgyne, créature de ses propres fantasmes, créature engendrant d'autres créatures inquiétantes et inconnues – monstres aux jambes multiples livrant eux-mêmes des combats archaïques avec leur propre chair, leurs propres membres, photographiées, découpées, réorganisées, recomposées et devenues vivantes finalement, extirpées du chaos.

Pierre Molinier est un fétichiste, bien sûr, si l'on considère que la définition de fétiche au XV^e siècle est : « Ce qui a vocation à rendre compte des mystères de cultes impénétrables » et que son origine portugaise, *feitico*, signifie « charme magique ». Pierre Molinier est provocateur, obsessionnel, sulfureux, colérique, subversif, déterminé et insoumis...

– Bruno Geslin



À PROPOS DE LA REPRISE DE CRÉATION (2022)

En 2004, Bruno Geslin créait au Théâtre de la Bastille *Mes jambes, si vous saviez, quelle fumée...* Le spectacle était emballant, à la fois ludique et profond, déstabilisant et audacieux, modeste et ambitieux, drôle et émouvant. Suivant en cela la figure dont il s'inspirait : le photographe Pierre Molinier, artiste insaisissable, proche un temps des surréalistes, à la fois cru et délicat, fervent amoureux des jambes gainées de soie, des talons aiguilles, des masques et de l'érotisme, soucieux avant tout d'être en accord avec lui-même, de vivre et créer au plus près de ses désirs.

Neuf ans plus tard, c'est ce spectacle que Bruno Geslin reprend, à un interprète près. « Nous avons décidé que nous jouerions *Mes jambes, si vous saviez, quelle fumée...* jusqu'à ce que Pierre (Maillet) ait le même âge que Pierre (Molinier) à sa mort, c'est-à-dire 76 ans. On continue donc plus qu'on ne reprend. C'est comme un grand oncle qu'on aurait besoin de retourner voir de temps en temps pour notre équilibre mental ! » avance Bruno Geslin. « Peut-être des choses seront-elles plus graves avec l'âge. Avec Molinier, de toute façon, on est toujours sur le fil, et le point de bascule n'est jamais bien loin. »

Être sur le fil, frôler l'abîme, interroger le désir, fascine sans aucun doute ce metteur en scène qui a un goût marqué pour les figures fortes, extrêmes, vertigineuses. Du poète Joë Bousquet à l'artiste Pierre Molinier, de l'écrivaine et dessinatrice Unika Zürn au cinéaste Derek Jarman, il aime s'inspirer de personnalités exigeantes qu'on ne peut pas aborder « du bout des doigts », et qui excèdent la littérature.

C'est donc à une plongée en eaux troubles qu'invite *Mes jambes, si vous saviez, quelle fumée...* Pourtant, rien de plus lumineux et de plus vivant que ce spectacle. « La parole de Molinier libère : tout a l'air si évident et si simple à partir du moment où on est prêt à se dégager des jugements et des a priori », soutient Bruno Geslin.

Voilà ce qui a sans doute séduit l'équipe réunie dans ce spectacle : l'envie d'en découdre avec les possibles, sous l'ombre bienveillante et irrévérencieuse de Molinier, sous son charme et sous son emprise – Pierre Maillet l'incarne avec une perfection troublante –, courant contre l'évidence et les sentiers trop balisés des identités figées.

« Cette rencontre a changé nos vies en y introduisant le "pourquoi pas ?". C'est la seule injonction que n'a cessé d'adresser à tous et à lui-même Pierre Molinier. Et c'est une question magnifique ! À partir de là, le chemin peut devenir solaire ! Et il y a dans son œuvre une force de persistance : comme si les créatures et l'univers qu'il avait inventés lui avaient survécu. C'est comme de la magie noire... »

Et il y a en effet quelque chose de palpitant et de troublant à voir se déployer sur scène ce monde de fiction mêlant les images et les corps, recomposant les figures forgées par un artiste qui pensait que l'on pouvait toujours inventer sa vie, voire conjurer la mort par de constantes renaissances. *Mes jambes, si vous saviez quelle fumée...* cultive ainsi l'irrévérence sans provocation ni revendication autre que celle d'une absolue liberté.



© Bruno Geslin / Samuel Perche

PIERRE MOLINIER PEINTRE, PHOTOGRAPHE ET POÈTE

5

Pierre Molinier est peintre, photographe et poète. Il débute sa carrière comme artisan peintre, mais est surtout connu pour ses tableaux érotiques et pour ses photomontages, mises en scène de son propre corps et autoportraits travestis, où s'expriment son culte de l'androgynie et son fétichisme des jambes. En 1928, il participe à la création de la Société des Artistes Indépendants Bordelais et présente sa première exposition. Dans les années 50, il se rapproche des surréalistes et compte sur l'appui d'André Malraux pour exposer à Paris. C'est André Breton qui lui proposera d'exposer 16 de ses toiles à L'Étoile scellée en 1956 et de collaborer au premier numéro de la revue *Le Surréalisme, même*. Par la suite, il réalise la couverture du numéro 2, avec une photo maquillée de sa poupée, intitulée *À l'Abri dans ma beauté*. Il participe au numéro 4, en répondant à une enquête sur le strip-tease par une photo de femme aux jambes gainées de bas noirs et un texte où il parle de masturbation métaphysique et de plate-forme-sagesse de l'Immoralité.

À partir de 1962, Pierre Molinier systématise et peaufine la technique du photomontage. Il se concentre alors sur son propre corps et voue son œuvre à l'érotisme. Raymond Borde tourne le court métrage *Molinier* (1964) et Pierre Molinier réalise *Mes jambes* en 1965 :

« Il est fort probable que je ne crèverais pas seul, mais avec mes jambes qui sont un si grand moi-même. »

C'est en 1966, au premier festival de l'érotisme à Bordeaux, que Pierre Molinier expose pour la première fois des autoportraits et des photomontages. Il fait éditer 2 livres : *Molinier* (1969) et *Le Chaman et ses créatures* (1995). En 1975, il rencontre Thierry Agullo et réalise avec lui une série de photos sur l'indécence pour *Articules* n°21/23. Ils réalisent l'année suivante une autre série sur le thème de l'androgynie : *Thérèse Agullo – 1976*.

Il se suicide le 3 mars 1976 : « Je me donne volontairement la mort et ça me fait bien rigoler ».

BRUNO GESLIN

MISE EN SCÈNE

ARTISTE ASSOCIÉ

Bruno Geslin est metteur en scène et artiste associé au TNB. Dans ses spectacles se mêlent sa passion pour l'écriture contemporaine et la mise en scène, et une pratique plus visuelle (en photographie et vidéo) traitant essentiellement des problématiques du corps et de sa représentation.

Sa rencontre avec Marcial Di Fonzo Bo, Élise Vigier et Pierre Maillet conforte ses convictions profondes sur une certaine idée du théâtre et cela bien au-delà de la forme. Ils partagent une passion commune pour les auteurs contemporains, pour un artisanat exigeant et pour un théâtre résolument humain. Durant ces années de compagnonnage avec le Théâtre des Lucioles, il réalise de nombreuses vidéos pour les spectacles du collectif.

En 2004, il met en scène *Mes jambes, si vous saviez, quelle fumée...*

En 2006, il crée sa compagnie La Grande Mêlée et met en scène *Je porte malheur aux femmes mais je ne porte pas bonheur aux chiens* avec Denis Lavant, d'après l'œuvre du poète Joë Bousquet, présenté en 2006 au TNB.

Il crée *Crash(s) Variations !* (Festival Antipodes, 2008) ; *Kiss Me Quick* de Ishem Bailey (Festival d'Automne, 2008) ; *Dark Spring* (2010) avec Claude Degliame et le groupe de rock Coming Soon ; *Un homme qui dort* (2013) d'après le roman de Georges Perec avec Nicolas Fayol et le violoncelliste Vincent Courtois ; *Chroma* (créé au Théâtre de l'Archipel de Perpignan en 2015 et présenté au TNB en 2022) d'après l'œuvre et la vie de l'artiste Derek Jarman ; *Parallèle* (Théâtre de Nîmes, 2017) avec Nicolas Fayol et Salvatore Cappello. En 2021 est présentée la création *Le feu, la fumée, le soufre*, d'après *Édouard II* de Christopher Marlowe, qu'il présente en mars au TNB.

PIERRE MAILLET

INTERPRÉTATION

Pierre Maillet est acteur et metteur en scène.

Issu de la promotion 1 de l'École du TNB, il fonde avec 2 autres élèves, Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier, la compagnie Les Lucioles. Il joue sous la direction de Marc Lainé, Émilie Capliez, Patricia Allio, Bruno Geslin, Jean-François Auguste, Christian Colin, Hauke Lanz, Zouzou Leyens, Laurent Sauvage, Marc François, Frédérique Loliée, Mélanie Leray.

Sensible aux auteurs liés d'une manière ou d'une autre au cinéma, il met en scène notamment R. W. Fassbinder (*Preparadise Sorry Now*, 1995 ; *Du sang sur le cou du chat*, 2002 ; *Les Ordures, la ville et la mort*, 2003 ; *Le Bonheur (n'est pas toujours drôle)*, 2019), mais aussi Peter Handke (*Le Poids du monde*, 1998 ; *La Chevauchée sur le lac de Constance*, 2007), Lars Norén (*Automne et hiver*, 2004 ; *La Veillée*, 2005), Jean Genet (*Les Bonnes*, 2008), Copi (*La Journée d'une rêveuse - et autres moments*, 1998 ; *Les Quatre jumelles*, 2005), Michel Foucault et Thierry Voeltzel (*Letzlove-Portrait(s) Foucault*), *Théorème(s)* d'après Pasolini. Au cinéma, il travaille avec Ilan Duran Cohen (*Le Plaisir de chanter*, 2007), Louis Garrel (*Les 2 amis*, 2015) ou Justine Triet (*Victoria*, 2016).

Pierre Maillet est décoré Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 2017. Il fait partie du collectif artistique de la Comédie de Colmar sous la direction d'Émilie Capliez et Matthieu Cruciani.

Pour Bruno Geslin, il joue dans *Mes jambes, si vous saviez, quelle fumée...* et *La Mort d'une voiture*, un court métrage réalisé en 2004. Au TNB, on a pu le voir en 2018 dans *Letzlove-Portrait(s) Foucault*, pendant le Festival TNB 2019 avec *One Night with Holly Woodlawn* et au Festival TNB 2021 dans *Théorème(s)* d'après Pasolini.

JEAN-FRANÇOIS AUGUSTE INTERPRÉTATION

Jean-François Auguste est metteur en scène, acteur et directeur artistique de la compagnie For Happy People & co qu'il crée en 2007.

Il est diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2000 et élève stagiaire à La Comédie-Française en 1998/1999.

7 Avec sa compagnie, il met en scène *Le Grand théâtre d'Oklahoma* d'après Kafka (Festival d'Avignon 2018, présenté au TNB en 2018) ; *Love is in the hair* de Laetitia Ajanohun (Festival Théâtral du Val d'Oise, 2019) ; *Jellyfish* de Loo Hui Phang (CDN de Caen, 2020) ; *Opérette* de Witold Gombrowicz (créé au TNB en 2021 avec les actrices et acteurs issus de la promotion 10 de l'École du TNB) et *Gulliver, le dernier voyage* d'après J.Swift (Festival d'Avignon 2021, présenté au TNB en 2022).

Il joue au théâtre notamment sous la direction de Marcial Di Fonzo Bo, Pascal Rambert, Pierre Maillet, Jan Fabre, Marc Lainé, Marie Rémon. Au cinéma, il tourne en tant qu'acteur dans *La Terre des hommes* de Naël Marandin, *120 battements par minute* de Robin Campillo (Grand prix du jury au Festival de Cannes 2017) et *Doubles vies* d'Olivier Assayas.

Pour Bruno Geslin, il joue dans *Mes Jambes, si vous saviez, quelle fumée...* et *Je porte malheur aux femmes mais je ne porte pas bonheur aux chiens*.

ÉLISE VIGIER INTERPRÉTATION

Élise Vigier est metteuse en scène, comédienne et artiste associée à la Comédie de Caen. Issue de la promotion 1 de l'École du TNB, elle crée avec les élèves de sa promotion le collectif Les Lucioles en 1994.

Elle met en scène *Harlem Quartet* d'après James Baldwin (présenté lors du Festival TNB 2017), *Portrait Avedon-Baldwin : entretiens imaginaires* avec Marcial Di Fonzo Bo et Jean-Christophe Folly (2019), *Le Monde et son contraire* de Leslie Kaplan (2020), et crée pour le Festival d'Avignon 2022 *Anaïs Nin au miroir* d'Agnès Desarthe d'après les nouvelles fantastiques d'Anaïs Nin.

Avec Marcial Di Fonzo Bo, elle crée plusieurs spectacle dont notamment *Copi - Un portrait* (1999), *La Paranoïa* de Rafael Spregelburd (2009), *Dans la République du bonheur* de Martin Crimp (2014), *M comme Méliès* (présenté au TNB en 2019) et *Le Royaume des animaux* de Roland Schimmelpfennig (2020).

En tant qu'actrice, elle joue principalement dans des mises en scène de Marcial Di Fonzo Bo, Pierre Maillet, Bruno Geslin, Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna.

Dans le cadre d'un projet européen, elle réalise un documentaire *Les Femmes, la ville, la folie 1. Paris*. Elle écrit et réalise avec Lucia Sanchez et Frédérique Loliée des films courts intitulés *Let's Go* dans lesquels elles jouent également. Pour Bruno Geslin, elle joue dans *Mes jambes, si saviez, quelle fumée...* et réalise avec lui *La Mort d'une voiture* (2004).



PRESSE NATIONALE
NATHALIE GASSER

Relations presse

gasser.nathalie.presse@gmail.com

06 07 78 06 10

PRESSE RÉGIONALE
AGATHE BATAILLE

Secrétaire générale

a.bataille@t-n-b.fr

06 04 59 70 84

BERTILLE VAN WASSENHOVE

Chargée de communication

b.vanwassenhove@t-n-b.fr

02 30 27 02 10

RESTEZ CONNECTÉ E SUR LE NET

Retrouvez toute la programmation
sur T-N-B.fr



#TNB2223

